



Nous sommes au début de l'Évangile selon Saint Jean. Après son baptême par Jean le Baptiste, Jésus a appelé ses premiers disciples et il vient avec eux à Cana, car il est invité à une noce !

Dans ce récit tout est important, même la courte phrase qui précède : « trois jours après ou le troisième jour ». La construction de l'Évangile de Jean se fait autour de la Pâques... l'évocation du 3^e jour nous fait penser à la Résurrection. Ce qui va se passer le 3^e jour à Cana préfigure la « gloire » du ressuscité. C'est d'ailleurs la conclusion du récit... « Il » manifesta sa Gloire et ses disciples crurent en lui.

Ce mariage peut être aussi compris dans un sens symbolique. On ne sait rien d'ailleurs des mariés, ni de leur lien avec Jésus... Mais cette noce de Cana où a lieu un miracle si étonnant annonce les noces de l'humanité avec Dieu grâce à Jésus, lui le signe de la nouvelle Alliance ! Tout mariage est important, mais ce qui se joue dans ce récit, concerne tous les mariages, bien sur, mais plus encore fait comprendre la beauté et la grandeur de la nouvelle Alliance en Jésus.

Il y a aussi le rôle de Marie. On signale sa présence à la noce avant celle de Jésus et de ses disciples. Elle va avoir un rôle décisif ! Jésus et elle semblent séparés. Elle ne fait pas partie du groupe des disciples. Elle est à part. C'est sans doute ce qui lui permet de repérer le « manque ». « Or on manqua de vin ». L'attention de Marie à ce manque de vin correspond bien à la vigilance d'une maîtresse de maison soucieuse de la réussite de la fête. Retenons cela pour nous aussi, Marie est attentive à nos manques ! Elle sera présente au pied de la croix à la fin de l'Évangile, elle sera confiée à Jean « Voici ta mère » et Jean à elle « Voici ton fils ».

Or Marie alerte Jésus : « Ils n'ont plus de vin » ... Lui n'en a pas conscience ! La réponse qu'il fait à sa mère est surprenante par sa sécheresse, littéralement : « Qu'y a-t-il à toi et à moi femme » ou « Que me veux-tu, mon heure n'est pas encore venue ». Marie, en quelque sorte provoque Jésus et le fait naître une seconde fois... là à sa mission !

Elle s'éclipse ensuite en demandant aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira ». Marie rentre dans l'ombre et laisse son fils venir à la lumière.

Les deux phrases de Marie dans ce récit sont fondamentales... Elles peuvent éclairer notre vie spirituelle. « Ils n'ont plus de vin » ... Marie mère de Jésus est attentive à nos manques, même si nous n'en avons pas conscience ! « Faites tout ce qu'il vous dira », nous aussi, nous avons à entendre les paroles de Jésus et à les mettre en pratique !

Les serviteurs obéissent et ils remplissent à raz-bord les six jarres de pierre... 600 litres d'eau, cela a du prendre du temps. Vous remarquez que ces jarres servaient aux ablutions des juifs, c'était donc un contenant peu noble pour une eau de qualité médiocre... Aujourd'hui nous ne savons plus gérer l'eau avec parcimonie... tant elle est abondante et facile d'accès... ce n'était pas le cas au temps de Jésus... ce n'est pas le cas dans beaucoup de

pays pauvres... pensons aux femmes qui font des kilomètres chaque jour pour ramener un peu d'eau pour le foyer !

Quel est donc le sens de cette eau changée en vin... en si grande quantité, comme s'il y avait une surabondance pour la fête de ce mariage... Les codes sont modifiés et le maître du repas en est tout perturbé « Il ne savait pas d'où venait ce vin ! »

Voilà le miracle de Cana, l'eau ordinaire, dans des jarres ordinaires devient un vin merveilleux par la parole et la présence agissante de Jésus. Ne sommes-nous pas nous aussi ces serviteurs... et notre vie ordinaire devient étonnante et merveilleuse par la présence et la parole de Jésus. Laissons-nous façonner par cette présence et par cette parole et l'ordinaire de nos vies sera transformé.